



Cabestany pendant la Grande guerre

Une action menée dans le cadre des commémorations du centenaire de l'Armistice de 1918.

Commémorer la Grande guerre est indispensable au devoir de mémoire que porte avec détermination la municipalité.

À partir de documents d'archives, de collecte d'informations et de recoupement de données, un groupe de bénévoles, avec les services de la ville, a créé cette exposition autour de la vie de Cabestany durant cette période.

L'essentiel du fonds, les correspondances de la famille Casedamont, a été prêté par une habitante de Cabestany. Un généalogiste professionnel a aidé à exploiter les sources relatives aux poilus.



Cartes postales



Exposition réalisée avec l'aide des habitants bénévoles : Janine Becat, Michèle Cail-Corns, Michel Julla, Liliane Pagniez, Alain Trotel... l'équipe du Centre de Sculpture Romaine et le Service communication de la ville de Cabestany.

Remerciements à Ludvine Lorieux pour le prêt des fonds de la famille Casedamont et au travail du généalogiste Fabien Larue. Remerciements pour le prêt de photos et cartes postales : Dominique Rubio, Charlie Canis et Robert Battle.



C

orrespondances en période de guerre

Début août 1914, nombre de familles de Cabestany voient leurs hommes partir pour la guerre. Jean et Étienne Casedamont en font partie. Les archives de cette famille portant sur la période 1914-1918 sont les seuls documents dont nous avons pu disposer.

*Chère sœur,
Jamais tu ne pourras te figurer ce que c'est que la guerre. C'est un fléau, tel que marcher sur des cadavres que l'on n'a pas toujours le temps d'enfermer et qui dégagent des mauvaises odeurs. Les villages que nous traversons sont presque détruits par le feu. Les habitants quittent leurs pays natal en abandonnant tout.*



Étienne Casedamont

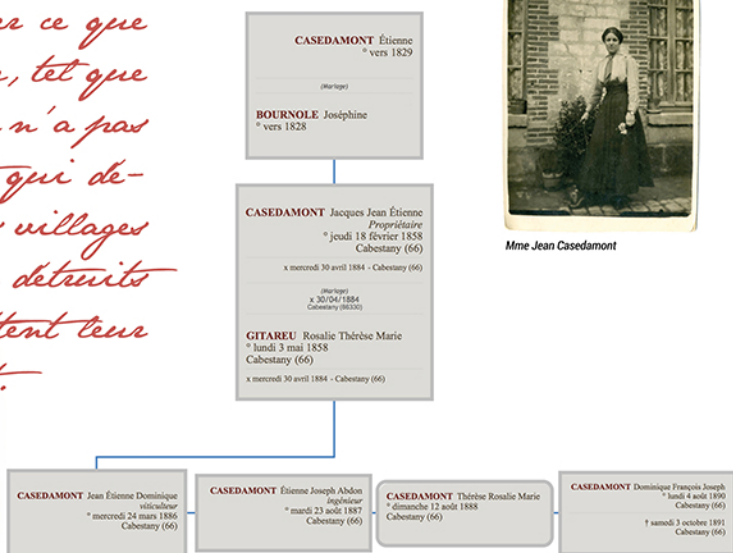


Jean Casedamont

*À Marie Casedamont
Sœur de Jean & Étienne
Habite à la Place d'Armes*



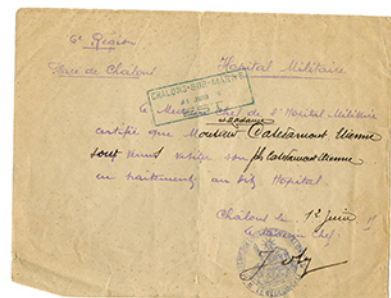
Mme Jean Casedamont



*Chez parents,
Nous voudrions bien me dire combien de chevaux vous est-il resté pour rentrer la vendange ainsi que le nombre de femmes que vous avez pour cueillir les raisins*

BON DE DÉPLACEMENT

Étienne Casedamont a été blessé le 27 mai 1916 par un éclat d'obus. Il a été hospitalisé à Châlons puis à Poitiers. Ses parents ont reçu l'autorisation de lui rendre visite. Pour ce fait d'arme, Étienne a été décoré le 17 septembre 1916 sur la place d'arme à Poitiers.



Remise de la Légion d'honneur à Étienne Casedamont



La marraine de guerre
Juliette Heggs



MARRAÎNE DE GUERRE

Afin de soutenir le moral des soldats des régions occupées, l'institution des mairaines de guerre est créée en janvier 1915.

L'expression marraine de guerre désigne les femmes ou les jeunes filles qui entretiennent des correspondances avec des soldats au front durant la Première Guerre mondiale afin de les soutenir moralement. La marraine de guerre faisait parvenir des lettres à son soldat mais pouvait également envoyer des colis, des cadeaux, des photographies.

*Chère sœur,
Je vous *croix occupés à cueillir la
vendange qui doit commencer à mûrir.
Je n'ai rien reçu d'Étienne, il n'y a pas
de chances que nous nous rencontrions,
nous marchons sur ** Avincourt tandis
que lui je ne sais où il loge.*

BONS D'EMPRUNT NATIONAL

Durant la Première Guerre mondiale, l'épargne française est mise à contribution par le biais d'emprunts nationaux annuels (novembre 1915, octobre 1916, 1917 et 1918). Il s'agit d'abord, bien sûr, de financer une guerre particulièrement coûteuse par sa longueur.

En enjoignant aux populations de souscrire aux emprunts, ou aux bons de la Défense nationale, les pouvoirs publics entendent entretenir l'implication des Français dans la guerre. Pour ce faire, L'État recourt à des moyens de propagande variés, tels que la presse, les conférences, les discours et l'affichage.

*Que sont devenus vos fils Jean
et Étienne, j'espère que vous
me ferez réponse et que vous
me parlerez d'eux, et de toute
cette jeunesse de Cabestany*



Cartes individuelles
d'alimentation

LA CARTE INDIVIDUELLE D'ALIMENTATION

En mars 1918, les chefs de famille doivent remplir une déclaration pour les membres vivant au foyer pour l'établissement des cartes individuelles d'alimentation. Elles concernent le pain et le sucre. Les premières cartes délivrées en mai sont pourtant remplacées par d'autres dès le mois d'octobre 1918 suivant pour entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1919.

Les soldats en permission ou en déplacement sont également soumis au régime de la carte d'alimentation.



Bons pour souscription publique

*Je suis entre Reims et Verdun, et
je serais bien mieux à la métairie
Charpentier. Qui est ce qui nous au-
rait dit que nous pourrions avoir une
campagne si longue.*

* sic

** (vise Avincourt Pas de Calais)





Pendant ce temps-là, la vie quotidienne

de dévouement ses fonctions d'ambulancier et blessés par un éclat de bombe en allant porter secours à un camarade blessé à la figure par une précédente bombe.

CABESTANY

UNE CAMOMILLE BIEN PAYÉE. — On nous écrit : Un groupe de cinq jeunes filles, histoire de se promener sont rentrées dans une vigne cueillir de la camomille. Savez-vous ce qu'elles ont gagné ? Cinq francs de contravention de la part du propriétaire. Il aurait mieux valu du sucre.



Nouvelle Russie

Le général Tcheriatchef communique en chef des troupes roumaines. Des troubles graves ont éclaté entre les paysans et les sujets de la république et de la Russie. La situation s'aggrave.

POUR LES SOLDATS. — La commune de Cabestany devait fournir à la Sous-Intendance militaire de Perpignan, 50 couvertures en laine ou en coton, en faveur des soldats français combattant à la frontière.

La mairie fit un appel à la population, à Cabestany et au hameau de Saleilles et le 30 il renvoya à la Sous-Intendance 70 couvertures de Cabestany, et 30 du hameau de Saleilles, don gracieux de la population. Félicitations.

LA CROIX-ROUGE a fait une seconde quête à Saint-Jean-Pis-de-Cors ; elle a produit la somme de 44 fr. 50. La commission du Tech a remercié An. à tous les occasions provoquées par ces fautes de passage. Nos félicitations.

LES DELICES. — Le vent violent qui ne cesse de souffler depuis plus de quinze jours, et les basses températures qui nous subissent portent des dommages aux récoltes d'arbres fruitiers et primeurs sont particulièrement atteints. Il a gelé fortement pendant trois matinales consécutives, fort heureusement les vignes ont à ce jour indemnes.

CITATION A L'ORDRE DU JOUR. — Le Général commandant la 8^e armée a cité à l'ordre de l'armée le 19 janvier 1915, le Médecin-Major de 2^e classe Camo-Seine Henri-

gal terre vive nents. sym dans le dé som ar gal et s une fera

une pression violente et en se cramponnant aux tranchées les plus proches. Nos félicitations.

CABESTANY

CITATION. — Le général Mangin, commandant la 5^e division d'infanterie, cite à l'ordre de la division le soldat Delecamp André : « Exécutant une corvée en arrière d'un groupe engagé dans un combat à la grenade et apprenant que nos grenadiers fatigués étaient obligés de céder du terrain, s'est porté spontanément en avant, a largement contribué à la reprise du terrain perdu. Est tombé frappé mortellement. »



Pierre Vidal, dont la destination était le mas Sabole, laisse un veuf et une fillette à qui nous adressons nos plus sincères condoléances.

SALEILLES

FOOT-BALL. — Dimanche dernier, sur la pelouse de Saleilles, s'est disputé le match revanche, entre l'équipe de Cabestany Sportif et l'Association Sportive Saloillanaise. Saleilles est sorti vainqueur par 21 points (7 essais) à zéro.

TUE A L'ENNEMI. — On annonce la mort sur le champ de bataille, d'Eugène Vidal, de la classe 15, caporal au 17^e d'infanterie. Nos condoléances à la famille.

CITATION. — Joseph Ribes, sous-officier au 22^e d'artillerie, déjà cité à l'ordre du jour, vient d'être cité à l'ordre de la division avec le motif suivant :

« Sous-officier courageux et plein d'autorité. Le 19 avril, au cours d'un tir de préparation d'attaque, la position étant violemment bombardée, a maintenu étamment sa place au feu et a achevé son tir sans consentir à s'abriter. »

Photos d'époque, cartes humoristiques et articles de l'Indépendant.



LES TURBULENTS. — Nous recevons une réclamation au sujet des exploits peu intelligents d'une jeunesse un peu trop turbulente qui trouble le sommeil des habitants en frappant aux portes à coups de pierres et en démolissant tout ce qu'elle trouve au cours de ses ballades nocturnes. Il semble qu'à l'heure où tant de familles sont en deuil ou préoccupées par les plus graves soucis pour ceux des leurs qui sont au front, nos jeunes gens feraient bien de respecter le repos de leurs concitoyens.

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Nous apprenons avec regret le décès de

CABESTANY

LA JOURNEE DU 75. — A Cabestany, elle fut organisée sous les auspices de la Municipalité et par les soins de M. E. Gitareu, membre du T. C. F., qui a accompagné les charmantes quêteuses, Mlles Pauline Noguts, Thérèse Castillo, Anna Dardenne et Germaine Gitareu, chargées de distribuer l'insigne. La recette a été de 171 fr. 70.

A Saleilles, c'est Mlle Bataille, institutrice, qui a été chargée de distribuer le « 75 » avec nos dévouées quêteuses Mlles Claire Pastor et Pauline Hue.

La recette a été de 79 francs.

A Cabestany comme à Saleilles, partout bon accueil leur a été réservé par les pauvres et les riches. Aussi nos quêteuses remercient sincèrement les donateurs.

La recette du « 75 » s'élevant (Cabestany et Saleilles) à 250 fr. 70 a été remise à M. Saguil-Escudé, maire, et a été envoyée à la Préfecture.

Le résultat atteint a été excellent, vu le nombre minime d'insignes qui ont été envoyés.

Il fait honneur à nos gracieuses quêteuses de Cabestany et de Saleilles.

Merci pour nos soldats à la généreuse et patriotique population de Cabestany et de Saleilles.

SALEILLES

LA FETE locale de Saleilles qui se tiendra les 2, 3, 4 et 5 août, promet, si le temps le permet, d'être des plus brillantes, d'ailleurs les chefs de dances n'ont rien négligé pour en relever l'éclat.

Voici le programme :

Journée du 1^{er} août (veille de la fête). — A 18 heures, salves d'artillerie ; à 20 heures, retraite aux flambeaux ; à 21 heures, dances sur la place publique ; à 22 heures, aéré-

L'Indépendant
des Pyrénées-Orientales

LA CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE

Les Conditions de l'Armistice

A LA CHAMBRE
Séance Solennelle

LES CANTONS

A PARIS



réserve au 154^e d'infanterie, a été promu au grade de lieutenant de réserve.

CABESTANY

VETEMENTS CHAUDS. — Les élèves de l'école laïque de filles ont fait parvenir dix armées : trente-six paires de chaussettes et seize paires de gants, le tout confectionné avec goût.

Nos remerciements aux filles de Cabestany.

CITATION A L'ORDRE DU JOUR. — Le Général commandant la 8^e armée a cité à l'ordre de l'armée le 19 janvier 1915, le Médecin-Major de 2^e classe Camo-Seine Henri-Joseph, du 68^e régiment d'infanterie. « N'a cessé de faire preuve, depuis le début de la campagne, d'un grand dévouement et du mépris le plus complet du danger, pour assurer la relève et le traitement des blessés. Tué le 13 janvier à son poste de secours, par un éclat d'obus. »

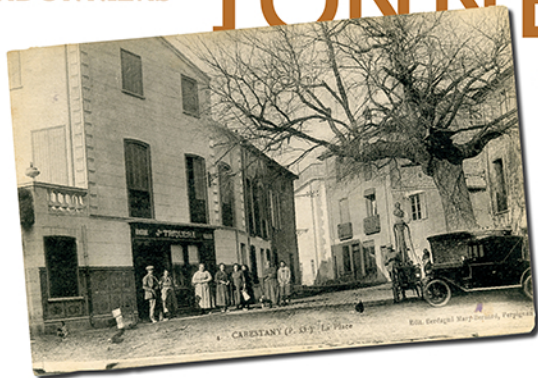
ARLES-SUR-TECH

MORT AU CHAMP D'HONNEUR. — Nous apprenons avec regret le décès de



REPASSEUSE

CANTONNIER COUTURIÈRE CRIEUR PUBLIC
 BOURRELIER BOUCHERS-CHARCUTIERS GARDE CHAMPÊTRE
 CHEVRIER BRODEUSE INSTITUTEUR COURTIER
 MAÇONS MARÉCHAL-FERRANT LIMONADIER BERGER
 CORDONNIERS TONNELIERS CLERC D'AVOUÉ
 CURÉ ACCOUCHEUSE MARCHAND DE GRAINS



En 1932, l'épicerie Triquera se trouve déjà sur la place du village

LES MÉTIERS

Quelques cartes postales du village, envoyées ou reçues, au début de 1912-1914 et maintes fois photographiées avec des personnages ou non (les écoles, l'entrée du village ou une vue générale), nous révèlent des détails oubliés de la vie locale à cette époque.

*Chère sœur,
 Je vous *crois occupés à cueillir
 la vendange qui doit commencer
 à mûrir.*

Le recensement du 1^{er} juin 1906 fait apparaître 1 456 habitants (hameau de Saleilles + les fermes des deux villages compris).

En 1906 il ressort que 56 personnes exercent 29 métiers dans le village ce qui lui permet d'être totalement en autarcie par rapport à la ville de Perpignan distante de seulement 5 km. L'artisanat est au service principalement de l'activité viticole du village. La guerre de 1914-1918 n'apportera pas beaucoup de changement dans la vie du village en 1921 avec son millier de personnes (non compté Saleilles), mais sera comme beaucoup de communes profondément marquées par la perte de ses 46 disparus.

L'ÉCOLE

La consultation des archives départementales a permis d'obtenir quelques informations sur les enseignants présents à cette époque.

1913 : M. Carboneil, instituteur. Mme Carboneil, institutrice. M. Chevalier, adjoint. Mmes Chevalier et Caral, adjointes.

1914 : M. Carboneil, instituteur. Mme Carboneil, institutrice. M. Pacouil, soldat entrant, adjoint. Mmes Bourgat et Caral, adjointes.

1915. Saleilles : Mme Bataille.

Aucune mention pour les années 17, 18, 19, 20, et 21.

1922 : M. Carboneil, instituteur. Mme Carboneil, institutrice. M. X, adjoint. Mmes Caral et Siné, adjointes.

Ce qui laisse supposer que Mme Carboneil a fait la classe à Cabestany durant toute la durée de la guerre. En 1916, Mme Caral va à Perpignan. Quant à M. Carboneil, rien ne nous indique qu'elle a été sa situation de 1915 à 1918.

Il y a eu 320 instituteurs et élèves maîtres mobilisés dans les Pyrénées Orientales. 78 ont été tués.



L'ancienne école

46 soldats cabestanyens



Environ 50 000 hommes ont été mobilisés dans les Pyrénées-Orientales dont 8 362 sont morts pour la France.

Ce sont les Pyrénées-Orientales qui ont perdu le plus d'hommes proportionnellement au nombre d'habitants.

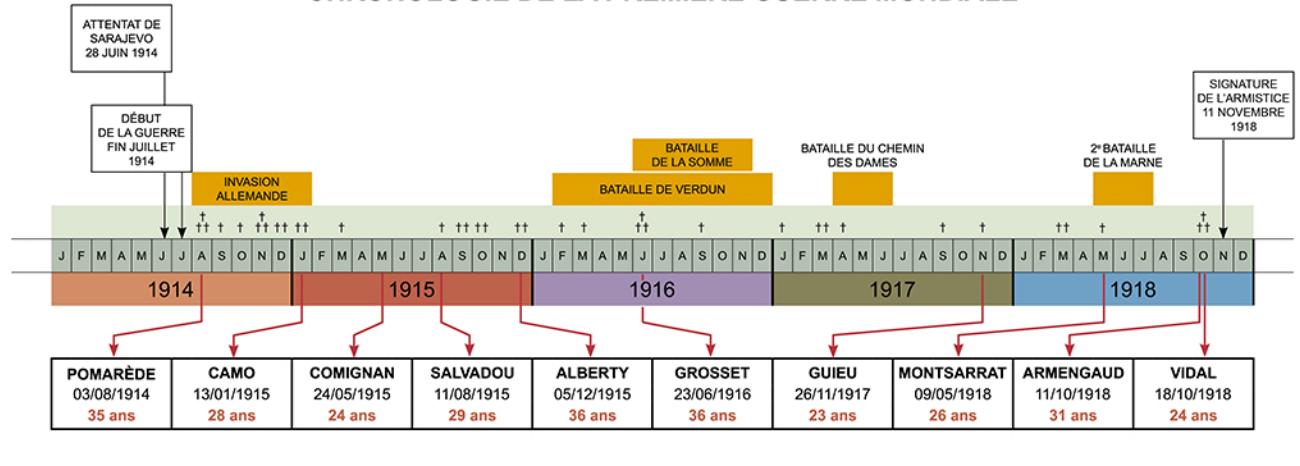
À Cabestany, sur une population de 1 456 habitants en 1906 (Saleilles compris), environ 330 hommes sont partis à la guerre. 46 soldats de Cabestany et 11 de Saleilles ont été tués.

NOUS AVONS CHOISI 10 SOLDATS pour illustrer des parcours militaires divers (grade, régiment, âge, métier).

- Pierre POMARÈDE
- Henri CAMO
- Bonaventure COMIGNAN
- Georges SALVADOU
- Joseph ALBERTY
- Jean GROSSET
- Marcel GUIEU
- Eugène MONSARRAT
- Jacques ARMANGAUD
- Auguste VIDAL



CHRONOLOGIE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE



Soldat

ALBERTY

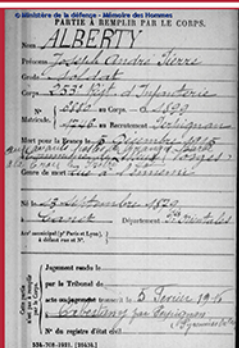
Joseph André Pierre



Né le 13 septembre 1879 à Canet en Roussillon, fils de Joseph et Joséphine AZEMA. Cheveux et sourcils châains, yeux gris clairs, 1.64m, cultivateur. Marié à Cabestany le 22 juin 1904 avec Françoise NICOLAU, 1 fille Joséphine née vers 1905.

Décédé le 5 décembre 1915 à Lesseux (88), soldat de 1^{re} classe au 253^e Régiment d'Infanterie.

Une citation, Croix de Guerre avec étoile de bronze.



Fiche de décès militaire

Le 253^e Régiment d'Infanterie de l'armée française est un régiment d'infanterie constitué en 1914.

Il est issu du 53^e Régiment d'Infanterie : à la mobilisation, chaque régiment d'active crée un régiment de réserve dont le numéro est le sien plus 200.



Sépulture et carte du lieu de son décès

ALBERTY (Joseph-André-Pierre), m/le 6880, soldat: soldat dévoué et plein d'entrain. Tué glorieusement à son poste de combat, le 5 décembre 1915, dans les Vosges. Croix de guerre avec étoile de bronze.

Citation



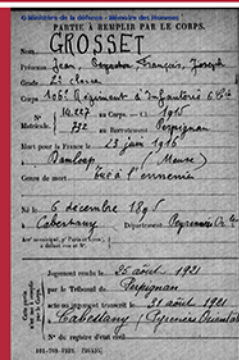
Soldat

GROSSET

Jean François Joseph

Né le 6 décembre 1895 à Cabestany, fils de François et Rose PEYROTON. Cheveux et yeux noirs, 1,56 m, coiffeur, célibataire.

Décédé le 23 juin 1916 à Damloup (55), soldat de 2^e classe au 106^e Régiment d'Infanterie.



Fiche de décès militaire

L'hygiène dans les tranchées est essentielle. Le Coiffeur-Barbier y contribuait en raison des poux et autres parasites. Un moment de confort pour les Poilus.



Drapeau du 106^e Régiment d'Infanterie.



Carte du lieu de son décès

GUIEU

Marcel-François



Né le 16 juin 1894 à Canet en Roussillon, fils de Pierre et Eulalie ROIGT. Cheveux châains clairs, yeux bleus, 1,73 m, cultivateur, célibataire. **Décédé le 26 novembre 1917 à Fontaine-Routhon (Rampont 55), sapeur-mineur au 2^e Régiment du Génie.**
1 citation, Croix de Guerre avec étoile d'argent.



Fiche de décès militaire

GUIEU (Marcel-François), mle Rt 1250, sapeur : sapeur mineur dévoué et vaillant. Tombé mortellement frappé, le 26 novembre 1917, à la cote 344, en faisant vaillamment son devoir. Croix de guerre avec étoile d'argent.

Citation

Les Sapeurs Mineurs avaient pour mission la préparation des combats (brèches dans les barbelés, dans les mines...), création de ponts, création des tunnels pour la guerre des Mines, etc...mais aussi des missions de maintenance et logistique (créations et maintenance des tranchées, mise en place des champs de barbelés...).



Carte du lieu de son décès

MONSARRAT

Eugène Jean



Né le 3 février 1892 à Cabestany, fils d'Eugène et Marie Thérèse SAGUI. Cheveux et yeux châains, 1,72 m, viticulteur, célibataire. **Décédé le 9 mai 1918 à Roesbrugge-Haringe (Belgique), Maréchal des Logis au 3^e Régiment d'Artillerie de Campagne.**
1 citation, Médaille militaire, Croix de Guerre avec étoile d'argent.



Fiche de décès militaire

La Croix de guerre avec une étoile d'argent correspond à une citation à l'ordre de la Division.

Militaires du 3^e R. A. C. décorés de la Médaille Militaire

Barreau, Adjudant ; Lestel, Adjudant ; Jouvenelle, Adjudant ; Mouisset, Adjudant ; Austruy, Adjudant ; Sartous, Adjudant-Chef ; Dancy, Adjudant-Chef.

Seguela Maréchal-des-Logis, (croix de guerre) ; Denarnand, Maréchal-des-Logis, (croix de guerre) ; Caralp, Maréchal-des-Logis ; Pouzet, Maréchal-des-Logis.

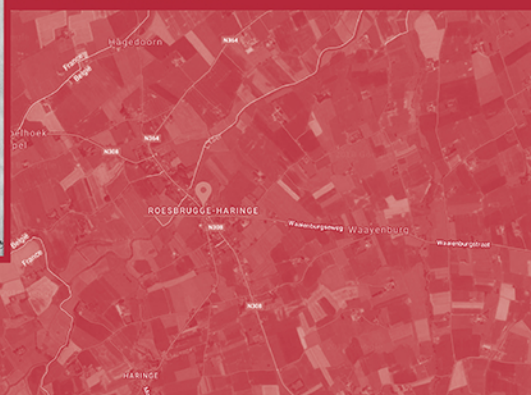
avec Croix de Guerre :

Raffy, Canonnier-St ; Laget, M. P. ; Boac Canonnier-St ; Dimon, Canonnier St ; Baixas Trompette ; Cros, M. P. ; Mounic, 1^{er} Canonnier ; De Lagorée, Brigadier ; Fricard, M. P. ; Sers Louis, Canonnier St ; Grandjean Jules, Canonnier-Cr ; Taillades Etienne, Brigadier ; Morel Charles ; Fite Joseph ; Marty Victor ; Monsarrat Eugène ; Cammage Georges ; Caïsson Martial ; Bastoul Vincent ; Montamat François ; Oustalet Marcel ; Medale Joseph.

Citation

Noms	Grades	Nos
Zani	Com. M. L.	1110
Zani	Com. M. L.	1111
Zani	Com. M. L.	1112
Zani	Com. M. L.	1113
Zani	Com. M. L.	1114
Zani	Com. M. L.	1115
Zani	Com. M. L.	1116
Zani	Com. M. L.	1117
Zani	Com. M. L.	1118
Zani	Com. M. L.	1119
Zani	Com. M. L.	1120
Zani	Com. M. L.	1121
Zani	Com. M. L.	1122
Zani	Com. M. L.	1123
Zani	Com. M. L.	1124
Zani	Com. M. L.	1125
Zani	Com. M. L.	1126
Zani	Com. M. L.	1127
Zani	Com. M. L.	1128
Zani	Com. M. L.	1129
Zani	Com. M. L.	1130
Zani	Com. M. L.	1131
Zani	Com. M. L.	1132
Zani	Com. M. L.	1133
Zani	Com. M. L.	1134
Zani	Com. M. L.	1135
Zani	Com. M. L.	1136
Zani	Com. M. L.	1137
Zani	Com. M. L.	1138
Zani	Com. M. L.	1139
Zani	Com. M. L.	1140
Zani	Com. M. L.	1141
Zani	Com. M. L.	1142
Zani	Com. M. L.	1143
Zani	Com. M. L.	1144
Zani	Com. M. L.	1145
Zani	Com. M. L.	1146
Zani	Com. M. L.	1147
Zani	Com. M. L.	1148
Zani	Com. M. L.	1149
Zani	Com. M. L.	1150
Zani	Com. M. L.	1151
Zani	Com. M. L.	1152
Zani	Com. M. L.	1153
Zani	Com. M. L.	1154
Zani	Com. M. L.	1155
Zani	Com. M. L.	1156
Zani	Com. M. L.	1157
Zani	Com. M. L.	1158
Zani	Com. M. L.	1159
Zani	Com. M. L.	1160
Zani	Com. M. L.	1161
Zani	Com. M. L.	1162
Zani	Com. M. L.	1163
Zani	Com. M. L.	1164
Zani	Com. M. L.	1165
Zani	Com. M. L.	1166
Zani	Com. M. L.	1167
Zani	Com. M. L.	1168
Zani	Com. M. L.	1169
Zani	Com. M. L.	1170
Zani	Com. M. L.	1171
Zani	Com. M. L.	1172
Zani	Com. M. L.	1173
Zani	Com. M. L.	1174
Zani	Com. M. L.	1175
Zani	Com. M. L.	1176
Zani	Com. M. L.	1177
Zani	Com. M. L.	1178
Zani	Com. M. L.	1179
Zani	Com. M. L.	1180
Zani	Com. M. L.	1181
Zani	Com. M. L.	1182
Zani	Com. M. L.	1183
Zani	Com. M. L.	1184
Zani	Com. M. L.	1185
Zani	Com. M. L.	1186
Zani	Com. M. L.	1187
Zani	Com. M. L.	1188
Zani	Com. M. L.	1189
Zani	Com. M. L.	1190
Zani	Com. M. L.	1191
Zani	Com. M. L.	1192
Zani	Com. M. L.	1193
Zani	Com. M. L.	1194
Zani	Com. M. L.	1195
Zani	Com. M. L.	1196
Zani	Com. M. L.	1197
Zani	Com. M. L.	1198
Zani	Com. M. L.	1199
Zani	Com. M. L.	1200

Extrait du Journal de marche et opération où il apparaît blessé, carte du lieu de son décès et citation



1244

Sergent

ARMANGAUD

Jacques-Joseph-Pierre



Né le 28 avril 1887 à Cabestany, fils de Jacques et Thérèse DEDIES. Cheveux et sourcils châains, yeux noirs, 1,64 m, vigneron, aîné de 4 frères et 3 sœurs. Marié le 6 octobre 1908 avec Éléonore GARETTE à Cabestany, 1 fils Jacques né le 1^{er} juillet 1908 à Cabestany.

Décédé le 11 octobre 1918 à St Masmès (51), sergent au 24^e Régiment d'Infanterie Coloniale.

2 citations, Croix de Guerre avec 1 étoile d'argent et 1 étoile de bronze.

© Ministère de l'Intérieur - SERVICE DES DÉCÈS	
Nom ARMANGAUD - Prénoms Jacques-Joseph-Pierre	
Grade Sergent	
Corps 24^e Régiment	
N ^o 21117 au Corps - C. 1911	
Matricule 1018 au Recrutement Perpignan	
Mort pour la France le 11 octobre 1918	
Genre de mort Blessé à l'ennemi	
Né le 28 avril 1887 à Cabestany (Département Pyrénées-Orientales)	
N ^o de registre d'état civil 1018	
N ^o de registre d'état civil 1018	
N ^o de registre d'état civil 1018	

Fiche de décès militaire

Le 24^e régiment d'infanterie coloniale est une unité de l'armée terre française. Il est le seul régiment des troupes de marine, à être toujours stationné dans sa garnison d'origine, où il fut créé en 1902 ; il mérite donc bien l'appellation de « Royal Catalan », non officielle bien sûr, mais laquelle il a été, de tous temps, connu sous toutes les latitudes. Il convient d'ailleurs de rappeler que, sous l'Ancien Régime, au 17^e siècle, fut créé, en Perpignan, un régiment «Royal Roussillon», levé par le cardinal Magrini sous le nom primitif de « Catalan Magrini » ; ce régiment servit au Canada au 18^e siècle.»

ARMANGAUD (Jacques-Joseph-Pierre), mle 08827, sergent : excellent sergent, brave, courageux, donnant le meilleur exemple. Tombé glorieusement à Saint-Masmès, le 19 octobre 1918, à la tête de sa section qu'il conduisait à l'attaque. Une citation antérieure. Croix de guerre avec étoile d'argent.

Citation



Carte du lieu de son décès

Soldat

VIDAL

Auguste



Né le 20 novembre 1894 à Cabestany, fils d'Auguste et Rose BOURRET. Cheveux châains et yeux marrons, 1,64 m, bourrelier, célibataire.

Décédé le 18 octobre 1918 à Troyes (10), soldat de 2^e classe au 175^e Régiment d'artillerie de tranchées.

1 citation, Croix de Guerre avec étoile de bronze.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom VIDAL	
Prénoms Auguste	
Grade 2^e classe	
Corps 175^e Régiment	
N ^o 1018 au Corps - C. 1911	
Matricule 1018 au Recrutement Perpignan	
Mort pour la France le 18 octobre 1918	
Genre de mort Blessé à l'ennemi	
Né le 20 novembre 1894 à Cabestany (Département Pyrénées-Orientales)	
N ^o de registre d'état civil 1018	
N ^o de registre d'état civil 1018	
N ^o de registre d'état civil 1018	

Fiche de décès militaire

Le bourrelier travaille la bourre et le cuir afin de réaliser des pièces d'attelage pour le travail des chevaux. Terme peu utilisé qui autrefois différenciait le bourrelier, travaillant à la campagne (attelage de travail, bât) du sellier, travaillant à la ville (voitures hippomobiles, selles...).



Carte du lieu de son décès